

La Querelle des théâtres

Le Sage et La Font,
Opéra-Comique
Foire Saint-Laurent 1718.

Prologue.

Le théâtre représente la salle de l'Opéra-Comique

SCÈNE I

LA FOIRE, *seule*.

Hola! danseurs, chanteurs de vaudevilles!

AIR *din, dan, don.*

Peuples à mes ordres soumis,
Histrions forains mes amis,
Venez tous;
Accourez, troupe comique,
Vite assemblez-vous.
De votre lyrique
Rendez tous les théâtres jaloux

Quoi! personne n'accourt à ma voix! N'entendez-vous pas votre maîtresse qui vous appelle? Songez- vous que c'est aujourd'hui le premier jour de mes spectacles d'été? Holà donc! Mezzetin, Olivette, Docteur, Polichinelle !

AIR *J'entends déjà le bruit des armes*

Répondez donc à mon attente;
Mes enfants, venez, il est temps.
Déjà le marchand se tourmente,
Sa voix appelle les chalands;
Et l'obligeant Massy (*) présente
Du tabac aux honnêtes gens.

(*) Fameux limonadier de la Foire. (Note de l'auteur)

SCENE II

LA FOIRE, MEZZETIN.

MEZZETIN, *riant*.

Ha, ha, ha, ha, ha !

LA FOIRE.

Quel sujet avez-vous de rire?

MEZZETIN, *riant encore*.

Ha, ha, ha, ha, ha !

LA FOIRE.

Pourquoi donc ces ris immodérés?

MEZZETIN.

La Comédie Française et la Comédie Italienne....(il continue de rire) Ha, ha, ha, ha, ha !

LA FOIRE.

Encore? hé bien! la Comédie Française et la Comédie Italienne?....

MEZZETIN.

Ces deux dames sont dans le Préau. Elles veulent honorer de leur présence l'ouverture de notre théâtre. Elles viennent voir si la Foire sera bonne

AIR Menuet d'Hésione

Elles ont vu beaucoup de monde
Venir en foule dans nos jeux.
Je ris de la douleur profonde
Que fait paraître une des deux.

LA FOIRE.

C'est la française apparemment

MEZZETIN

Vous l'avez dit.

AIR Quand je tiens de ce jus d'octobre

Elle se livre à la tristesse
Qui déconcerte son maintien
L'autre de la sienne est maîtresse

LA FOIRE.

Oh! c'est l'esprit italien.

MEZZETIN.

Mais les voici.

LA FOIRE.

Qu'on ait soin de les bien placer. Ce sont mes supérieures que ces dames-là. Je ne suis que leur très humble servante. Je ne puis leur marquer trop de respect.

SCENE III

LA FOIRE, MEZZETIN, LA COMÉDIE FRANÇAISE,
LA COMÉDIE ITALIENNE, M. CHARITIDES, auteur TRAGIQUE.

LA COMÉDIE FRANÇAISE. (*elle est appuyée d'un bras sur la Comédie italienne, et de l'autre sur M. Charitides. Elle déclame les vers suivans dans le goût des héroïnes de théâtre.*)

N'allons pas plus avant, demeurons, ma mignonne¹
Je ne me soutiens plus, la force m'abandonne,
Mes yeux sont étonnés du monde que je voi,
Pourquoi faut-il, hélas! qu'il ne soit pas chez moi!

LA COMÉDIE ITALIENNE, *quittant le bras de la Comédie Française.*

Oh! tâchez de vous soutenir toute seule, j'ai assez de peine à me soutenir moi-même.

LA COMÉDIE FRANÇAISE, *à l'auteur.*

Aidez-moi donc, vous, M. Charitides.

M. CHARITIDES, *la repoussant.*

Je suis votre valet. Quand vous vous portiez bien, vous ne me regardiez pas : à présent que vous êtes malade, vous implorez mon secours : serviteur.

LA FOIRE, *à la Comédie Française.*

Madame, je suis ravie d'avoir l'honneur de vous voir. Permettez-moi de vous embrasser.
(*elle s'avance pour l'embrasser*)

LA COMÉDIE FRANÇAISE, *la repoussant.*

Je me trouve mal.

LA COMÉDIE ITALIENNE.

Et moi, tout de même.

LA FOIRE

¹ Parodie des premiers vers de la scène 3 du premier acte de *Phèdre*

Des fauteuils à ces dames. Hé! vite des fauteuils. Je crois qu'elles vont tomber en faiblesse.

(La Foire et Mezzetin prennent les deux Comédies entre leurs bras jusqu'à ce qu'on ait apporté des fauteuils. Les Comédies s'y mettent et la Foire s'assied sur un tabouret.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE.

Je n'en puis plus.

LA COMÉDIE ITALIENNE.

Je me meurs ! Je crois que je serais obligée d'aller prendre l'air natal, ou de faire ici corps-neuf².

MEZZETIN, à la Comédie Française.

Voulez-vous de l'eau de la reine de Hongrie³?

LA COMÉDIE FRANÇAISE, le regardant de travers.

Retire-toi profane. *(Au public, en déclamant.)*

Public, qui connaissez le prix de mes ouvrages,

Pouvez-vous accorder à ceux-ci vos suffrages?

LA FOIRE.

Ah! je vois la cause de votre défaillance : vous êtes fâchée de voir ici bonne compagnie, n'est-ce pas?

MEZZETIN.

Voilà l'enclouure⁴. Hé! ventrebleu, madame, que ne faites- vous comme nous? Mettez-vous en quatre pour plaire au public.

LA FOIRE.

Il a raison. Il semble que vous preniez plaisir à vous laisser mourir de faim. Donnez des nouveautés.

LA COMÉDIE FRANÇAISE.

La bonne drogue que des nouveautés! Ne fais-je pas mieux? Je donne tous les chefs-d'œuvre de mon théâtre,

AIR *Je ne suis né ni roi ni prince*

Mes pièces les plus excellentes,
Tartuffe et *Les Femmes Savantes*,
Amphitryon et le Grondeur,
Et presque tous les jours *l'Avare*.

MEZZETIN.

Bon! L'on sait ces pièces par cœur.

LA COMÉDIE FRANÇAISE.

Non, non; le public est bizarre.

LA COMÉDIE ITALIENNE.

Effectivement, on ne sait comment faire pour le contenter ; il est soûl des vieilles pièces, et les nouvelles le rassasient dès la première représentation.

LA FOIRE.

Il est vrai que vos nouveautés passent comme des ombres.

LA COMÉDIE FRANÇAISE, *levant les yeux au ciel.*

Que Paris est aujourd'hui de mauvais goût !

LA FOIRE,

AIR *J'offre ici mon savoir-faire*

Vous le trouvez très raisonnable,
Lorsqu'il va s'amuser chez vous;
Mais vient-il s'amuser chez nous,
Son goût vous paraît détestable.

² Faire corps neuf : changer.

³ Cordial contre les défaillances (comme l'alcool de menthe)

⁴ C'est là que le bât blesse (expression familière, allusion au clou dans le sabot d'un cheval)

Mais vient-il s'amuser chez nous,
Son goût vous paraît détestable.

LA COMÉDIE ITALIENNE.

Sans doute, il entend chez nous des choses dignes de son attention; mais vos fariboles, vos fariboles...

LA FOIRE.

AIR *Je ne suis né ni roi ni prince*
Qu'appellez-vous des fariboles?
N'apprécions point les paroles;
Qui veut sainement en juger,
Madame trouve que les vôtres,
Malgré l'idiome étranger,
Ne valent pas les mieux que les nôtres.

SCENE IV

LA COMÉDIE FRANÇAISE, LA COMÉDIE ITALIENNE, LA FOIRE, UN GILLE.

GILLE, à la Foire.

Monsieur votre cousin, madame.

LA FOIRE.

Mon cousin?

GILLE.

Oui, votre cousin. C'est un grand monsieur de bonne mine, qui chante à tort et à travers tout ce qui lui vient dans l'esprit.

LA FOIRE.

Ah! C'est l'Opéra : c'est ce fou-là

LA COMÉDIE FRANÇAISE.

L'Opéra? Le traître! C'est l'auteur de nos malheurs.

LA COMÉDIE ITALIENNE.

A ce nom, je sens redoubler ma colère.

LA COMÉDIE FRANÇAISE.

C'est lui, maudite Foire, qui t'a retirée du néant où je t'avais fait rentrer⁵

LA COMÉDIE ITALIENNE.

Le voici; je suis tentée de le mettre en pièces.

LA FOIRE.

Mettre en pièces l'Opéra! Oh! Laissez ce soin là à ses poètes et à ses musiciens.

SCENE V

LA COMÉDIE FRANÇAISE, LA COMÉDIE ITALIENNE, LA FOIRE, L'OPÉRA.

L'OPÉRA, vient en dansant et en chantant.

AIR *Cotillon des fêtes de Thalie.*

Dans ce temps,
Filles de quinze ans,
Vous n'en savez pas moins que vos mamans.
Dès qu'on a quitté la lisière,
On voudrait déjà...
Tari, tati, tari, tata.
Dans ce temps,
Filles de quinze ans,
Vous n'en savez pas moins que vos mamans.

(Apercevant les Comédies)

⁵ Lorsqu'on eut défendu la parole aux acteurs forains, ils achetèrent de l'Opéra le droit de chanter.

Eh! bonjour, mesdames. Vous ici! Je croyais qu'il n'était permis qu'à moi de faufiler avec⁶ la Foire.

LA COMÉDIE FRANÇAISE, *le prenant à la gorge*

Il faut que je t'étrangle, malheureux !

LA COMÉDIE ITALIENNE, *se jetant sur lui.*

Que je te dévisage !

L'OPÉRA, *se débarrassant d'elles.*

Point d'emportement, mesdames; croyez-moi, vivons dans la concorde.

LES DEUX COMÉDIES, *ensemble.*

AIR *Gorgones* de l'opéra *Persée*

Non, ce n'est que pour la colère
Que nos cœurs malheureux sont faits;
La concorde ne peut nous plaire,
Nous y renonçons pour jamais.
Non, ce n'est que pour la colère
Que nos cœurs malheureux sont faits.

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Vous avez beau faire, monsieur l'Opéra, je perdrai mon ennemie.

L'OPÉRA.

J'y mettrai bon ordre.

LA COMÉDIE ITALIENNE, *à la Foire.*

Nous vous détruirons.

LA FOIRE, *se moquant de ses menaces*

Prrr !

LA COMÉDIE FRANÇAISE, *lui mettant le poing sous le nez.*

Oui, nous vous abîmerons.

LA FOIRE, *la repoussant.*

Il ne faut pas pour cela me mettre le poing sous le nez. Vos airs ne me conviennent point du tout.

LA COMÉDIE FRANÇAISE, *fièrement.*

Je puis les avoir avec une petite créature comme vous.

LA FOIRE, *en fureur et d'une voix aigre.*

« Petite créature » ! vous n'êtes qu'une insolente.

LA COMÉDIE FRANÇAISE.

Juste ciel!

LA COMÉDIE ITALIENNE.

Vous perdez le respect, ma mie.

LA FOIRE.

Le respect! je veux que cinq cents diables m'emportent si je ne vous applique à toutes deux mon respect sur le visage. (*Elle fait l'action de cracher dans sa main*)

LA COMÉDIE FRANÇAISE.

Ah! c'est trop en souffrir!...

(*elle déclame*)

Allons, c'est à nous deux à nous rendre justice.
Que de cris de douleur la Foire retentisse!
Courons chercher main-forte; et d'un air furieux,
Revenons saccager, tout briser en ces lieux.
Nous n'épargnerons rien dans ce désordre extrême;
Tout nous sera forain, fût-ce l'Opéra même⁷. (*elle sort*)

L'OPÉRA, *riant.*

⁶ Faufiler avec : fréquenter

⁷ Parodie de quelques vers d'*Andromaque*, acte v, scène II.

Ha, ha, ha, ha, ha !

LA COMÉDIE ITALIENNE, *en s'en allant*.

Oui, rira bien qui rira le dernier. Vederete, vederete, razza maladetta⁸.

SCENE VI

LA FOIRE, L'OPERA, MEZZETIN.

LA FOIRE.

AIR *L'amour est pour le bel âge*

Quoi! chez nous on nous menace!
Souffrirons-nous cette audace!
Quoi chez nous on nous menace!
N'est-ce pas nous outrager?

L' OPÉRA. (*même air*)

Au public tâchez de plaire,
Et méprisez leur colère;
Au public tâchez de plaire;
Pouvez-vous mieux nous venger?

LA FOIRE, L' OPÉRA et MEZZETIN
(*ensemble*)

L' OPÉRA. : Au public tâchez de plaire
LA FOIRE et MEZZETIN. Au public tâchons de plaire

L' OPÉRA. : Et méprisez leur colère
LA FOIRE et MEZZETIN. Et méprisons leur colère

L' OPÉRA.

Ho ça, cousine, j'ai une prière à vous faire : avancez-moi, de grâce, un quartier de ma pension.

LA FOIRE.

En vérité, mon cousin, vous êtes bien intéressé. Vous ne manquez pas d'argent.

L'OPÉRA.

Pardonnez-moi : je dépense et je dois beaucoup.

LA FOIRE.

Je vous l'enverrai demain.

L' OPÉRA.

Cela suffit. Adieu, petite mère.

(*Il s'en retourne comme il est venu, en chantant et dansant.*)

Dès qu'on a quitté la lisière
On voudrait déjà....
Tari, tati, tari, tata;

SCENE VII

LA FOIRE, MEZZETIN.

⁸ Vous verrez, vous verrez, race maudite !

LA FOIRE.

Allons, Mezzetin, avertissez tous vos camarades : il est temps de commencer⁹.

AIR Préparons-nous pour la fête nouvelle

Préparez-vous pour la fête nouvelle...

SCENE VIII

LA FOIRE, MEZZETIN, POLICHINELLE, UN GILLE.

POLICHINELLE, *l'épée à la main.*

Au feu! au feu!

AIR Aux armes camarades

Aux armes! camarades,
L'ennemi vient à nous
Préparons- nous tous.
Aux armes! camarades.
N'allons point ici filer doux.

LA FOIRE.

Qu'y a-t-il donc?

POLICHINELLE.

AIR des *Trembleurs* .

Nos deux fières ennemies,
De tous leurs acteurs suivies,
Viennent comme des furies,
Mes chers amis, fondre ici.
Animons notre courage;
Ne cédon point l'avantage
A leur envieuse rage.

MEZZETIN, *allant chercher son épée.*

Défendons-nous. Les voici.

SCENE IX

LA FOIRE, MEZZETIN, POLICHINELLE, UN GILLE,
LES COMÉDIES FRANÇAISE ET ITALIENNE, AVEC LEURS SUITES

LES DEUX COMÉDIES, *ensemble*

AIR Poursuivons jusqu'au trépas.

Détruisons tous les Forains,
Auteurs de notre indigence;
De nos propres mains
Tuons cette engeance.

(Les suivants des deux Comédies et ceux de la Foire se battent à coups d'épées. Les derniers sont repoussés, et abandonnent le champ de bataille.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE.

AIR *Jardinier ne vois-tu pas.*

Rasons jusqu'aux fondements
Ce jeu qui nous outrage.

LES DEUX COMÉDIES, *ensemble.*

Oui, dans nos ressentiments
Laissons-y des monuments
De rage, de rage, de rage.

(Leurs suivants brisent les décorations)

⁹ Commencer le spectacle (puisque c'est un prologue de soirée, qui plus est d'ouverture de la Foire)

AIR Parodie des Gorgones de *Persée*
Ah! qu'il est doux pour notre rage
De pouvoir faire ici tapage!
Heureuse la fureur
Qui remplit ces jeux-ci d'horreur.

(On entend dans cet endroit un bruit de timbales et de trompettes.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE.

Quel bruit se fait entendre! nos ennemis auraient-ils repris courage?

LA COMÉDIE ITALIENNE.

Ils reviennent à la charge sans doute.

SCENE X

LES DEUX COMÉDIES ET LEURS SUIVANS, LA FOIRE, SUITE DE LA FOIRE, L'OPÉRA.

LA FOIRE.

AIR *Je reviendrai demain au soir.*

Oui, vous renvoyez les forains.
Défendez-vous, Romains. *bis.*
Voici notre ami l'Opéra
Qui pour nous combattra. *bis.*

(Les Forains chargent leurs ennemis. L'Opéra se bat contre un acteur habillé à la romaine, et le culbute. Les Comédies et leurs suivans se retirent, et les Forains demeurent vainqueurs.)

SCENE XI

LA FOIRE, *suivants de la Foire*

AIR *Les Rats.*

Laissons la poursuite
De nos ennemis;
Il suffit qu'en fuite
Nous les ayons mis.
Pour célébrer notre victoire,
Venez ici, mes favoris.

CHOEUR DES SUIVANS DE LA FOIRE.

O alegria!

LA FOIRE.

Amis, chantons : Vive la Foire!

CHOEUR

O alegria!

LA FOIRE.

Vive la Foire et l'Opéra.

TOUS, ensemble.

O alegria!

Vive la Foire et l'Opéra!

(Tous les acteurs de la Foire se réunissent pour danser, et le prologue finit par là.)

FIN DU PROLOGUE.